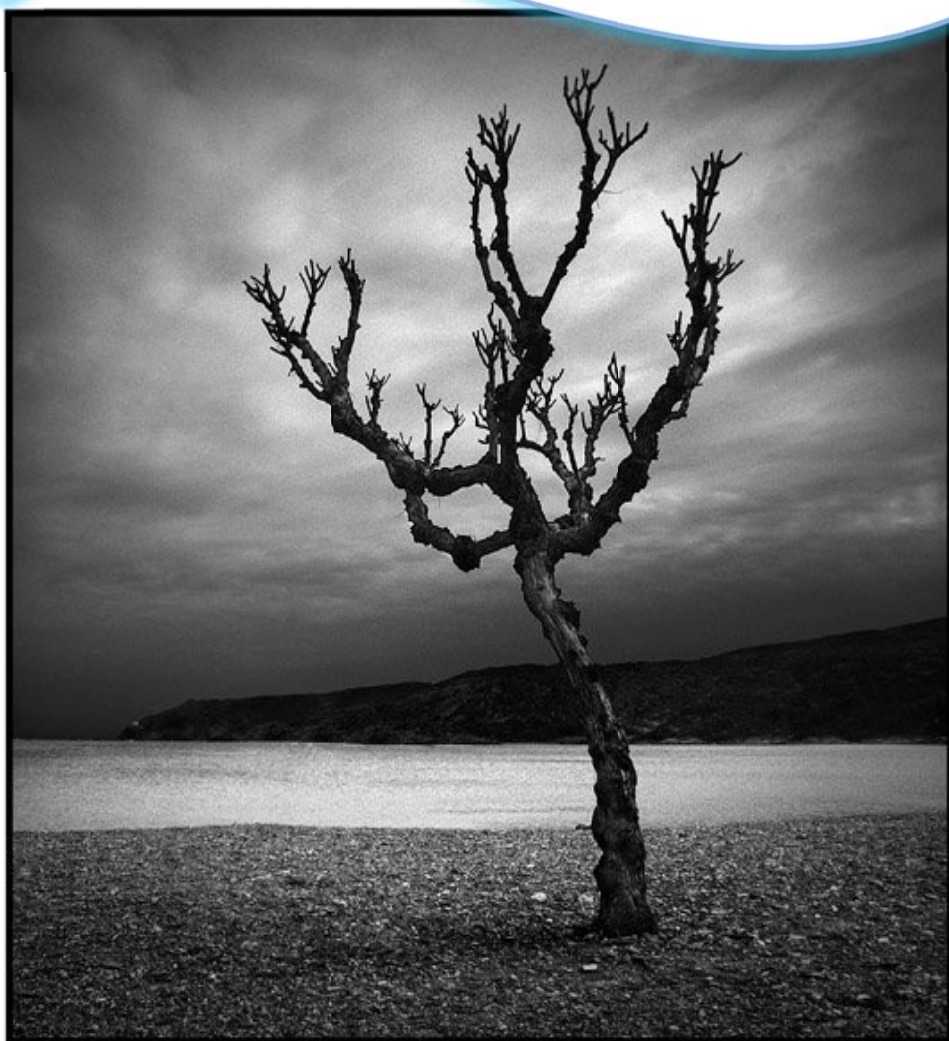


*PLAIDOYER POUR LA PAIX ET  
LA TOLÉRANCE*



Par : **GADA Lydia**

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi parfois nos vies sont si insignifiantes ? Pourtant, on a maintes choses qui peuvent nous procurer bonheur et sécurité. Mais l'homme poussé par le mal, plonge dans des côtés obscurs que lui-même ne soupçonnait guère. On a tous les mêmes facultés humaines on fera le même chemin qui nous conduira vers la même destinée. Pourtant, on est tous si différents, mais cela réside surtout dans le mauvais. L'homme a mauvais fond, ne pense qu'à ses intérêts, à assouvir sa soif de pouvoir ou d'argent. Mais où va-ton ? Où va le monde ? Avec l'avancée des technologies, les découvertes scientifiques, les gens sont insouciant, s'entretuent. Mais au nom de quoi ou de qui ? Ils prennent conscience de l'existence du bien mais pas du mal. Font tout pour s'enrichir mais rien pour réduire les guerres et instaurer la paix et la tolérance dans un monde qui court à sa perte. Ah ! Mais au fond, qu'est-ce la paix ? Qu'implique la tolérance ? Ces deux mots peuvent-ils vraiment trouver place de nos jours ? Ont-ils raison d'être évoqués ? D'être prônés ?

Paix, mot fixé depuis longtemps dans nos dictionnaires. Toutes les différentes définitions renvoient à un même concept, à une même doctrine. La paix est définie comme étant un état de calme, de repos, de silence et un éloignement des bruits et des guerres. Ce n'est que des paroles en fait. En quelques secondes, faisons le tour du monde, intéressons-nous à chaque petit recoin du globe aussi insignifiant soit-il. Saisissons-nous des métropoles, des villes surpeuplées en passant par les villes les plus pauvres, sans citer les bidons villes plantés au milieu de nulle part. Voyez-vous avec moi ? Vous voyez tous ces visages vides. Distinguez-vous leurs expressions froides ? Leurs corps et esprits sont las mais ils refusent de se l'avouer. Remarquez-vous leurs paroles, leurs faits et gestes, leurs idéologies ? Rien chez eux n'est normal ! Qu'est-ce que la normalité penseriez-vous ? La normalité est tout ce qui n'existe pas en

ce bas monde. Le monde avance, la terre tourne et les gens ne font que régresser, à croire qu'ils sont envoyés sur terre pour la peupler et se déchirer. Et pour démontrer que l'homme d'aujourd'hui, est devenu plus barbare que ses ancêtres, suivez-moi dans ma pensée. Imaginez une route droite et très longue. De cent kilomètres, plus ou moins je ne saurais le préciser. Ce dont je suis sûre, c'est que ce chemin n'est pas si tranquille qu'il ne paraît. C'est une route goudronnée semée d'embûches, et quelles embûches !! Vue de loin, elle ne donne pas envie d'être parcourue. Cette route sera pour nous la route de la vie. On y avancera au fur et à mesure. On rencontrera l'intolérance, le mal, le diable, les tentations, les fraudes, les vols, les viols, les mensonges, les guerres. Non, il n'y a pas que toutes ces magouilles que l'homme s'est vu créer pour s'enrichir et s'accaparer du pouvoir. On verra aussi l'amour qui se démènera timidement, la paix qui sera écrasée, la tolérance qui se verra elle aussi brimée et mise à l'écart voire à l'oubli. Ne vous fiez pas aux apparences trompeuses, cette route que vous voyez, qui ne donne sans doute envie à personne d'y mettre les pieds, est très fréquentée. Elle ne cesse de bouger, des gens vont et viennent comme si tout cela pouvait être anodin. Certains sont plus intelligents d'autres, ils réussissent à esquiver les embûches et parfois même emprunter des raccourcis et s'en sortiront indemnes. D'autres n'ont, malheureusement, pas la même chance que leurs prédécesseurs. Ils se prennent des arbres déracinés et des débris de vers en plein fouet. Ils tombent dans des pièges insoupçonnés et se retrouvent finalement sur d'autres terrains et y périssent.

La paix n'existe pas, du moins, elle existe sous un faux visage. N'allons pas loin, le monde est bien trop vaste pour pouvoir tout explorer en quelques lignées. Restons en Afrique. Plus précisément en Algérie. Le pays au million et demi de martyrs. Un pays qui a longuement souffert du colonialisme, combien d'hommes sont tombés sous les balles de l'armée coloniale ? Combien de sang

a fusé ? Combien de mères ont perdu leurs enfants et se sont vues veuves à un âge précoce ? La guerre a ravagé le pays, le régime colonial fut sans aucune pitié. Et tout ceci dans un but d'exploitation et agrandissement de l'empire français. L'Algérie a sût faire et obtint son indépendance. Ce fut alors un nouveau départ, pas si jovial mais c'était un gain. Le pays avait basculé dans un régime totalitaire. Les séquelles sont, néanmoins, restées. La liberté d'expression ? Néant ! Le combat fut rude pour l'obtenir. Les bonnes choses se dissipent trop vite. Cette liberté acquise était trop belle pour pouvoir fleurir et permettre à la population de dire ce que bon lui semble. Vint avec les années quatre-vingt-dix, une décennie qui plongea le pays dans une profonde morosité, comme si les gens n'avaient pas déjà assez souffert, voici maintenant les islamistes qui voulaient s'accaparer du pouvoir. Mission échouée ! N'ayant pas réussi à prendre les rênes, leur devise était désormais de s'en prendre à la population et tuer tous ceux qui oseraient se mettre en travers de leur chemin. L'absence de paix et d'intolérance font bon ménage, les terroristes islamistes avaient bien compris ceci. Au nom d'Allah, ils saisissaient leurs armes et les tournaient vers des innocents qui n'avaient, au fond, rien demandé. Les journalistes vivaient tels des opprimés, une grande partie a fini sous terre. La crème de la société, les intellectuels, ne sont plus. L'exil les a adoptés malgré eux. Pourquoi ? Parce qu'ils n'étaient pas du parti terroriste. Parce qu'ils ne défendaient pas l'injustice et le crime. Dix années de tyrannie, de souffrance, de pleurs, de bains de sang. L'Algérie était une boucherie à ciel ouvert. Des hommes sont tombés, des femmes non-voilées violées et tuées, des femmes enceintes éventrées, des biens publics furent détruits, la psychologie des gens était très sensible. Ils devenaient fous et aujourd'hui encore, des femmes pleurent leurs maris et leurs enfants qui ont succombés aux balles de ces monstres sans cœur. L'histoire de l'Algérie, ou l'histoire d'un peuple écorché

vif. La guerre est cependant loin d'être finie. Pas une lutte armée, mais un combat intérieur. Le pouvoir s'accroche, ne veut rien lâcher. Les hauts-placés sont installés sur leurs « trônes » depuis tellement longtemps qu'on ne saurait compter leurs années de règne. Ils s'agrippent au pouvoir comme une puce s'agrippe à un chien. Ils empochent des centaines de millions, exploitent les richesses du pays, et Dieu sait qu'il y en a beaucoup, en leur profit laissant le peuple livré à lui-même. Des salaires plus que misérables, une population qui se débat pour survivre en dépit de ce que sa patrie possède. Cela s'explique par l'avidité et la petitesse des hommes qui ne sont jamais rassasiés. Ils font la course vers le pouvoir et l'argent ; ou qui sera le premier à remplir ses poches et rester en haut le plus longtemps possible et ce, par tous les moyens. Une nation qui se dit « démocratique » ne l'est pas vraiment. La tolérance n'est toujours pas instaurée dans nos dictionnaires et encore moins dans la tête des gens, surtout des dirigeants. Quant à la paix, elle est là, mais c'est une paix extérieure et artificielle. La plus importante, la paix intérieure, est absente. Les gens souffrent et agonisent en silence. Mais à qui la faute !!

On aurait tellement eu envie de ne parler que d'amour, de paix, de prospérité dans le monde, mais ce serait se mentir. Car dans sur cette terre, priment l'injustice, l'intolérance et les guerres. Déjà citée, l'Afrique est un continent qui regroupe, comparé aux autres continents, à lui seul les maladies les plus dangereuses. Les bilans sont simples à décrypter, nul besoin d'avoir fait de longues études en médecine pour comprendre l'état chaotique dans lequel se trouvent les populations. Des maladies mortelles, incurables et fatales guettent les habitants. Conséquences de tout ceci ? C'est tout simple : la famine. Pendant que ces peuplent agonisent et meurent de soif et de faim, les pays de l'occident jettent leurs provisions dans des poubelles et finissent dans des décharges pour nourrir les chiens. Même leurs chiens errants sont bien

plus nourris qu'un homme en Afrique. Après, dans les congrès, pour se donner bonne conscience, ils tiennent des discours hypocrites et disent faire de leur mieux pour aider leur prochain. Voyez-vous, sur cette route, on trouve aussi des gens comiques et rigolos qui nous tartinent les oreilles de mensonges.

Avançons de quelques kilomètres, car si on s'tarde sur les malaises de la famine en Afrique, la route sera encore plus longue que ce qui a été dit au départ. Voyez ces dictateurs, ces hommes en tête des pouvoirs des pays arabes. Regardez-les bien, analysez leurs expressions du visage. Ils ont tous un point en commun non ? Oui, y en a bien un ! C'est que tous, sont des hommes destructeurs, sans cœur et sans foi. Des hommes qui oublient que la mort existe, qui usent de toutes les sortes de barbarie pour que leurs comptes bancaires soient remplis, pour que leurs femmes soient couvertes des plus belles joailleries, pour que leurs enfants aillent dans les plus prestigieuses écoles mondiales. Des soi-disant présidents, qui doivent penser au bien de la population, s'amuse à engager l'armée pour leur tirer dessus. Les écraser avec des chars. Bonté divine, si ce n'est pas de la barbarie, on ne saurait définir ces actes. A notre connaissance, il n'y a que les animaux qui s'entretuent pour se nourrir. De quel droit le président syrien s'acharne sur des gens innocents ? Pourquoi s'entête-t-il à rester au pouvoir ? Un autre régime d'intolérance. La guerre dure depuis assez longtemps. N'aviez-vous pas remarqué que le monde reste passif à la vue de tous ces massacres ? La population ne mérite pas tout ceci, elle a le droit à la vie, à la joie, à l'harmonie, à la paix et à la tolérance. Cela ne coûte rien. C'est abstrait alors laissez-les vivre. Ces pauvres gens n'ont rien demandé, mis à part une aspiration à une vie meilleure. On se retrouve alors dans une situation de dominant et dominé. Ces nouveaux régimes islamistes ne veulent instaurer que la doctrine islamique et réfutent toute autre idée ou

idéologie venant d'autrui. Les voies discordantes sont repoussées. Constatez que dans leur jargon, le mot tolérance n'a pas sa place.

On a parcouru presque la moitié de cette route, ce n'est point gai. Tous ces événements ne donnent-ils pas à réfléchir ? Dans un monde où la technologie fait des miracles, où les gens sont supposés être civilisés et cesser de se comporter tels des animaux, on assiste à des scènes plus effrayantes les unes que les autres. Où sont les militants des droits de l'homme ? Où se cachent ces beaux-parleurs des assemblées mondiales ? On entend parler d'eux que quand ils savent que des enjeux, bien sûr dans leur intérêt, sont à prendre. Ils se sont volontairement mis à l'écart et n'interviennent en aucun cas. Ils attendent que les choses bougent, mais les miracles, il faut le dire, entre nous, on n'y croit plus. Par contre, les gens qui souffrent et essaient de se battre pour instaurer la paix et prôner la tolérance sont pris d'assaut et par une énorme impuissance. Mais que voulez-vous, l'homme rejette son frère, n'accepte pas qu'une autre idée vienne s'opposer à la sienne. Loin de toute cette souffrance, l'homme aurait bien pu vivre des choses extraordinaires. Loin de l'intolérance et des guerres. Au lieu de se tirer dessus, ils sont en mesure de tisser des liens qui feraient du monde un seul pays sans frontières. Ils pourraient aussi aller au-delà des préjugés, des différences raciales, ethniques et religieuses. Ainsi, lorsque l'on observe ce qui se déroule dans le monde devant nos yeux, on reste perplexe. Pour des lopins de terrain, on se fait la guerre depuis des décennies. Des frères, deux être formés dans le même ventre, tété le même lait et vécu dans le même environnement, font la queue devant des notaires pour quelques centimètres de terre. Les familles se déchirent et s'oublient parce qu'ils se rejettent et refusent tout dialogue qui engendrera la paix dans les foyers.

Depuis la création de l'Etat d'Israël en 1948, Palestiniens et Israéliens sont rentrés dans un conflit armé qui s'éternise. Pourtant, une reconnaissance mutuelle lèverait toutes les pesanteurs, effacerait les rancœurs et réglerait le conflit, et pourquoi deux nations, même différentes, ne cohabiteraient pas ensemble ? L'impossibilité n'est rien. Les deux peuples, n'ont-ils pas droit à leur terre qui est la leur depuis des millénaires ? Dans cette contrée du globe, la voix des armes supplante celle des négociations. Pendant ce temps, les puissances occidentales ont tendance à attiser les rivalités et la haine, pour un objectif clair ; vendre des armes et banaliser les crimes. Les intérêts de ces pays au détriment de ceux des populations de divers pays se manifestent également par un double discours ; défense des droits humains alors des appuis politiques et militaires sont apportés aux régimes, généralement totalitaires dans ces nations. Au lieu de les forcer à instaurer la paix et de promouvoir les libertés, ils les aident à se maintenir au pouvoir en recevant en contrepartie des gratifications et des profits commerciaux. Quand ils ne trouvent aucun intérêt à tirer de tel ou tel pays, ils les laissent moisir et n'interviennent que lors des interviews stériles télévisés. Tel est le cas de la Syrie en ce moment. Ils contrôlent tout, ils créent ces guerres pour profiter des richesses des pays, mais aussi pour que toutes les caméras du monde se braquent vers ces pauvres innocents qui dégoulinent de sang, ainsi, ils pourront vaquer à leurs supercheres aisément.

Avez-vous déjà pensé au nombre de personnes que vous auriez pu rencontrer si ce n'est toutes ces guerres qui enveniment toute relation humaine ? Au nombre de mains que vous auriez pu serrer ? Au toutes ces différentes musiques que vous n'avez pas eu la chance de découvrir ? Avez-vous fait la liste des endroits que vous ne pourrez jamais visiter, pour cause de guerre civile ? Pensez-y et dites-vous que c'est dommage de vivre ainsi. Comme



a dit l'autre : on ne vit qu'une seule fois. Alors pourquoi envenimer les relations entre les gens et vivre dans un enfer terrestre, alors que le vrai paradis se trouve sur ce monde, avec les gens qu'on côtoie et qu'on apprécie.

Vue de loin, l'univers a l'air ordonné. Que tout est à sa place. Le soleil se lève le matin, la lune le remplace le soir. La terre tourne autour d'elle-même et il y a un bon enchaînement des saisons. Mais le désordre est l'expression même de la vie humaine. Tous essaient d'imposer leurs idées, faire valoir leurs droits, forcer les autres à partager les mêmes sentiments et les mêmes valeurs par tous les moyens qu'ils jugent « bons ». Ils ignorent les conséquences de leurs gestes, ne savent pas que les arbres déracinés qui heurtent leurs frères, ce sont eux qui le jettent et font que les autres soient déviés du chemin qu'il fallait entreprendre. Bientôt notre escapade sur cette route rocailleuse prendra fin. Cependant, arrêtons-nous pour faire le point. Parlant du devenir de ce monde. On vivra dans l'espoir qu'un jour, des journées meilleures pourraient voir le jour, que la chaleur du soleil réchauffera les cœurs froids et fera fondre les blocs de glace qui remplacent cet organe vital chez certaines personnes. Les conclusions qu'on pourra tirer sont que ce monde qui nous a vu naître fait tout pour nous tuer à petit feu, d'une manière ou d'une autre, agressive ou douce, peu importe. Pouvez-vous concevoir un livre sans pages ? Un papillon enfermé dans une cage ? Un soir d'été sans étoiles ? Un ange sans auréole ? Un soleil sans rayons ? Un dessinateur sans crayon ? Une lune sans cratères ? Un enfant sans espoir ? Un rire sans joie ? Un croyant sans foi ? Une rose sans pétales ? Une fleur sans corolle ? Un feu sans flammes ? Un chevalier sans sa dame ? Une vie en paix ? Probable, qui sait ! Une existence sans tolérance ? Ce serait une des maladies sans convalescence. Il y a des choses concevables et d'autres non. Alors, vous qui à ce moment vous vous sentez que vous êtes tous petits et sans importance, dites-vous que derrière tout ce gris, une place importante vous est

réservée, un endroit où vous serez heureux vous attend. Alors ne jugez pas vos vies sur ce que vous êtes aujourd'hui, ne pensez pas que tout est déjà voué à l'échec. Le mal n'est qu'éphémère, comme nous d'ailleurs. Mais apprenez à juger votre existence en pensant à cette place que vous réussirez à atteindre si vous essayez de chercher sans tricher. Quelqu'un ne cesse de répéter que : Tant qu'il y a la vie, il y a aussi de l'espoir. Espérer et rêver de jours meilleurs n'a jamais et ne sera cependant pas un péché ni un crime. Le crime, c'est de rester là, au bout ou au milieu de cette route passif sur un banc en attendant que les choses évoluent. Un proverbe de chez nous dit qu' : « *il faut que tu guettes et que t'aïlles chercher ce dont tu as besoin, car si tu restes à ne rien faire, les bonnes choses ne viendront pas à toi* ». Ne laissez jamais votre étincelle s'éteindre, ne laissez pas le héros qui est en vous périr à cause d'un monde qui aurait dû être autre et que vous auriez tous mérité. Ce monde que vous désirez et auquel vous aspirez existe, il est réel, et peut vous appartenir. Il suffit juste que tous les hommes raisonnent de cette manière, car au fond, tout est possible. John Steinbeck avait raison en disant : « *A mon avis lorsque l'on est confronté à des choix que ce soit en actes ou en pensées, gardons à l'esprit que nous sommes mortels. Et tachons de vivre de manière à ce que personne n'ait à se réjouir de notre mort.* » Cela n'a rien d'absurde, car on voit qu'à la mort d'une personne qui a semé la zizanie, des populations fêtent sa mort et s'en réjouissent. Ne soyez pas comme eux, tracez votre destinée, poursuivez votre chemin sur cette route, prônez la tolérance, soyez partisans de la paix. Aimez votre prochain, pardonnez ; car pardonner c'est purifier son âme. Allez vers les gens, oubliez les différences et aspirez à une vie harmonieuse. Le monde n'a pas besoin de nettoyage, ce sont les cœurs des gens qui doivent être nettoyés. Croyez en vous, car le fait de déjà croire en soi est une victoire, presque une réussite.

Pensez à vos futurs enfants, à ce monde macabre qui les accueillera. Sachez que le plus important c'est l'éducation qui leur sera inculquée. Faites-les leur prendre confiance en eux et ayez confiance en eux à votre tour. Puis, aidez-les à réussir là où ils pensaient échouer. Si vous y arrivez finalement, c'est que vous avez gagné leur confiance. Une fois acquise, vous serez alors en mesure de les aider à grandir. C'est de là que vous pouvez être fiers de vous en vous disant que vous avez réussi à former une toute autre nouvelle génération, qui aura pour principes : le respect des autres, la tolérance, la paix, l'amour, l'honnêteté. Ne cessez jamais d'y croire, tout peut basculer, le mal n'est rien.